

Evènement Culturel
Du 13 ou 22 Octobre 2006
« Bosnie à l'honneur »

Centre Culturel Jean Vilar / L'Ile-Saint-Denis
3, rue Lénine – 93450 L'Ile-Saint-Denis

Edito

Et voilà la troisième édition. Après les évènements kosovar et albanais, cette année, c'est la Bosnie qui est à l'honneur. Nous aurons un petit aperçu d'une culture très riche par sa diversité, mais aussi marquée par la guerre.

Visniec et Lombardot, à travers des regards de femmes, nous plongent dans ces années-là. Les photos de l'exposition « Dans l'ombre de Srebrenica » complètent cette vue.

Les souvenirs d'Ella Maillart et Annemarie Schwarzenbach, plus anciens et plus lointains, nous emmènent jusqu'à Kaboul avant la deuxième guerre mondiale, dans un voyage avec les Balkans pour étape, à une époque où l'Orient présentait un visage différent.

Les deux émigrés de Mrozek, l'un ouvrier, l'autre intellectuel, partagent les souvenirs du pays.

Et puis Kapsamun, avec une musique jazz d'inspiration Balkanique, revient après le succès de l'année dernière.

Vendredi 13 Octobre « Ouverture de l'évènement »

19h00 : **Vernissage** / Exposition de photos / Dans l'ombre de Srebrenica
Photographes Aude Cerato et Bernard Béné

Associations : Soutien aux Survivants de la Vallée de Drina-Srebrenica et Fédération Mères Pour la Paix– Comité de Paris

Cette exposition est constituée de photographies, de textes et de témoignages. C'est un hommage aux victimes d'une abdication collective longtemps occultée par la communauté internationale, qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de mémoire et d'une réflexion sur l'avenir de la nation bosniaque au sein de l'Europe.

20h30 : **Théâtre**

Requiem de Roger Lombardot

Mise en scène de Nikson Pitaqaj

Assistante : Laura Déchenaud

Régie : Thierry Le Goffic

Avec : Delphine Kéravec, Leslie Salomon et Henri Vatin

C'est l'histoire d'une femme, d'un voyage, le témoignage de sa rencontre avec Sonia et son enfant : cela se passe en Bosnie. Une trame de fond sombre, marquée du sceau de la guerre. Pourtant la vie est là, pleine !

Et le regard de cette femme qui a tout enregistré, ne trompe pas : "J'ai l'impression depuis quelques minutes de réapprendre le genre humain, et sans vouloir vous offenser, ce que j'en vois à travers vous me fascine et m'effraie."

Au-delà du drame entériné par une guerre qui s'étala sur quatre ans, c'est l'Homme, prisonnier de sa condition de chasseur, qui est pointé du doigt : "Sais-tu pourquoi je souris ? J'étais en train d'imaginer que tu posais ton arme, que tu allais te réfugier dans les bras d'une femme et que tu te laissais aller à pleurer".

Samedi 14 Octobre

20h30 : **Théâtre** - La femme comme champ de bataille de Matei Visniec
Mise en scène de Régis Long
Scénographie : Geneviève Dudret
Création lumière : Cyril Hames
Création sonore : Vincent Sicot
Avec : Joséphine Déchenaud et Diana Sakalauskaïte
Les Compagnies Picolo et Des Fous Loir Théâtre

Bosnie, 1994 : guerre interethnique

L'incompréhension entre les peuples qui se ressemblent serait elle accrue?
Dorra et Kate sont victimes de la barbarie. Face à cette pulsion destructrice, elles se rassemblent pour un combat et, à terme, une victoire: Cette force de vie, ce besoin de comprendre et d'aimer l'autre et de le sortir du charnier a le goût de l'espoir.

Le souffle de cette amitié va permettre de faire pousser sur ce charnier un arbre de vie.
L'une des pièces majeures de Matéi Visniec.

« Cette pièce, inspirée du drame bosniaque, reste une œuvre de fiction. L'auteur a pourtant consulté une vaste bibliographie concernant les Balkans, a utilisé quelques vrais témoignages pour la scène de la fouille des charniers et pour décrire « l'image du pays de Dorra ». Dans cette dernière scène, par exemple, l'auteur s'est inspiré notamment de certains des témoignages bouleversants apportés par Velibor Colic dans son livre « Chroniques des oubliés » paru en 1994 aux Editions La Digitale et réédité ensuite chez « Le Serpent à Plume ».

Les guerres interethniques ont un visage différent : la violence y est dirigée vers son propre voisin, son presque frère, son ennemi peut avoir été son camarade d'école. Mais on ne joue plus à la guerre de la même façon....

Dans les Balkans, tout proches de nous, on parle de Poudrière. La « poubelle de l'Europe » demeure l'enfant déchu de l'Occident.

Deux femmes, une Bosniaque et une Américaine, tentent de détruire le démon de ce carnage, et y parviennent, l'une en donnant vie à un enfant, l'autre en sauvant une femme meurtrie et en se sauvant elle-même.

Dimanche 15 Octobre

16h00 : **Théâtre - Requiem** de Roger Lombardot
Mise en scène de Nikson Pitaqaj
Avec : Delphine Kéavec, Leslie Salomon et Henri Vatin
La Compagnie Libre d'Esprit

La représentation sera suivie d'une rencontre avec Roger Lombardot et Matei Visniec.

C'est l'histoire d'une femme, d'un voyage, le témoignage de sa rencontre avec Sonia et son enfant : cela se passe en Bosnie. Une trame de fond sombre, marquée du sceau de la guerre. Pourtant la vie est là, pleine !

Et le regard de cette femme qui a tout enregistré, ne trompe pas : "J'ai l'impression depuis quelques minutes de réapprendre le genre humain, et sans vouloir vous offenser, ce que j'en vois à travers vous me fascine et m'effraie."

Au-delà du drame entériné par une guerre qui s'étala sur quatre ans, c'est l'Homme, prisonnier de sa condition de chasseur, qui est pointé du doigt : "Sais-tu pourquoi je souris ? J'étais en train d'imaginer que tu posais ton arme, que tu allais te réfugier dans les bras d'une femme et que tu te laissais aller à pleurer ".

Vendredi 20 Octobre

19h00 : **Théâtre - Requiem** de Roger Lombardot

Mise en scène de Nikson Pitaqaj

Avec : Delphine Kéavec, Leslie Salomon et Henri Vatin

La Compagnie Libre d'Esprit

C'est l'histoire d'une femme, d'un voyage, le témoignage de sa rencontre avec Sonia et son enfant : cela se passe en Bosnie. Une trame de fond sombre, marquée du sceau de la guerre. Pourtant la vie est là, pleine !

Et le regard de cette femme qui a tout enregistré, ne trompe pas : "J'ai l'impression depuis quelques minutes de réapprendre le genre humain, et sans vouloir vous offenser, ce que j'en vois à travers vous me fascine et m'effraie."

Au-delà du drame entériné par une guerre qui s'étala sur quatre ans, c'est l'Homme, prisonnier de sa condition de chasseur, qui est pointé du doigt : "Sais-tu pourquoi je souris ? J'étais en train d'imaginer que tu posais ton arme, que tu allais te réfugier dans les bras d'une femme et que tu te laissais aller à pleurer".

20h45 : **Théâtre - Les émigrés** de Slawomir Mrozek

Mise en scène de Simon Pitaqaj

Lumière : Mélanie Minaud

Son : Fabien Caron

Avec : Arben Bajraktaraj et Paolo Valla

La Compagnie Libre d'Esprit

Extrait: "Là-bas, tu es esclave de l'Etat. Ici, esclave de ta propre rapacité. Quoi qu'il en soit, tu seras toujours un esclave. La liberté, c'est la possibilité de disposer de soi-même. Or, il y a toujours quelqu'un, ou quelque chose qui dispose de toi. Quand ce ne sont pas les hommes, ce sont les choses."

Samedi 21 Octobre

20h30 : **Concert** / Jazz Albanais / **Kapsamun** /groupe de Bâle

Arsim Leka - Saxophone

Marcel Zimmermann - Violon

Samuel Wettstein - Piano

Florian Abt – Contrebasse

Michael Stulz – Batterie et Darbuka

Du folk albanais aux rythmes effrénés, des ballades mélancoliques des Balkans et des breaks insensés du Middle-Est.

Cette musique jouée avec émotion laisse tout l'espace nécessaire pour faire bouger vos jambes et vibrer votre cœur.

Dans la musique de Kapsamun, vous retrouverez des influences de salsa, new-jazz ou de drum'n bass donnant à ces compositions originales une large gamme d'inspirations.

Elles font revivre la musique traditionnelle albanaise avec une nouvelle fraîcheur et nous font pétiller de joie.

Et en première partie, le groupe **La Machine** – à partir de la musique traditionnelle du Centre France, la Machine produit un répertoire chaleureux, énergique et personnel qui assume pleinement son aspect traditionnel, moderne et fédérateur.

Dimanche 22 Octobre

15h00 : **La Compagnie Libre d'Esprit offre le thé et le café**

16h00 : **Lecture / danse**

Avec : Karine Gonzalez et Coralie Pradet

Extraits de textes **d'Ella Maillart**, (*la voie cruelle*), et **d'Annemarie Schwarzenbach** (*la mort en Perse et Où est la terre des promesses ?*, divers poèmes). Le travail se concentre sur les pages relatives à leur voyage en Afghanistan et sur le rapport complexe unissant Ella Maillart à Annemarie Schwarzenbach.

Il s'agit de l'esquisse d'un spectacle, il fait intervenir une comédienne et une danseuse de flamenco.

En juin 1939, début de l'étonnant voyage, de Genève à Kaboul, de la célèbre voyageuse et écrivain Ella Maillart et de la journaliste et romancière Annemarie Schwarzenbach. Ce voyage très difficile, entrepris pour fuir une Europe sur le point de s'embraser, est aussi un voyage intérieur.

Tout oppose les deux femmes, l'une, Ella, est forte, apaisée, l'autre, Annemarie, est tourmentée, morphinomane.

Ella Maillart retourne en Afghanistan comme vers un paradis perdu, un monde originel, simple et harmonieux. Annemarie voit dans ce voyage avec la robuste Ella sa dernière chance de trouver l'apaisement qu'aucune cure de désintoxication, qu'aucune psychothérapie ne lui a apporté.

Pendant des mois, elles affronteront ensemble la rudesse du climat et des paysages afghans, elles s'émerveilleront de la gentillesse de ces peuples qui savent encore vivre en harmonie avec leur environnement. Elles dormiront à la belle étoile, tomberont malades, croiseront les caravanes des nomades, rencontreront d'autres européens amoureux de l'Orient ou avides d'en exploiter les richesses.

17h30 : **Théâtre** - Les émigrés de Slawomir Mrozek

Mise en scène de Simon Pitaqaj

Avec : Arben Bajraktaraj et Paolo Valla

La Compagnie Libre d'Esprit

Extrait: "Là-bas, tu es esclave de l'Etat. Ici, esclave de ta propre rapacité. Quoi qu'il en soit, tu seras toujours un esclave. La liberté, c'est la possibilité de disposer de soi-même. Or, il y a toujours quelqu'un, ou quelque chose qui dispose de toi. Quand ce ne sont pas les hommes, ce sont les choses."